

BULLETIN DES LOIS
DU
ROYAUME DE WESTPHALIE.

1810.

Nº 5.

←—————diamond—————→
Gesetz-Bulletin
des
Königreichs Westphalen.

Nº 5.

Tomé I. An 1810.

BULLETIN DES LOIS.

N° 5.

(N° 16.) DÉCRET ROYAL du 31 Janvier 1810,
portant dispositions sur la dotation de l'Ordre
de la Couronne de Westphalie, l'administration
de ses biens et revenus, et la maison royale
destinée à l'éducation des filles des membres
de l'Ordre.

JÉROME NAPOLEON, PAR LA GRÂCE DE
DIEU ET LES CONSTITUTIONS, ROI DE WEST-
PHALIE, PRINCE FRANÇAIS, etc.

Vu Notre décret du 25 Décembre 1809,
portant création de l'Ordre de la Couronne
de Westphalie;

Vu l'article 15 de l'acte constitutionnel, por-
tant que les statuts des abbayes, prévôtes et
chapitres nobles seront modifiés de telle sorte,
que tout sujet du royaume puisse y être
admis;

Vu aussi Nos décrets du 1^{er} Juillet 1808 et
du 13 Juin 1809, relatifs à l'administration
des biens des abbaye et prévôté de Qued-
linbourg et de Magdebourg;

Voulant assurer les revenus accordés par
Notre susdit décret aux dignitaires et mem-
bres de l'Ordre, et pourvoir en même tems
au bien-être de leurs familles;

Nous avons décrété et décrêtons :

Gesetz-Bulletin.

N° 5.

(Nro. 16.) Königliches Decret vom 31sten Januar
1810, welches Verfügungen über die Dotation des
Ordens der westphälischen Krone, über die Ver-
waltung seiner Güter und Einkünfte, und über das
zur Erziehung der Töchter von Mitgliedern des
Ordens bestimmte Königliche Haus, enthält.

Wir Hieronymus Napoleon, von Gottes
Gnaden und durch die Constitutionen, König von
Westphalen, französischer Prinz &c. &c.

Haben, nach Ansicht Unsers Decretes vom 25sten
December 1809, welches die Errichtung des Ordens
der westphälischen Krone enthält; und des 15ten Ar-
tikels der Constitution, welcher verordnet, daß die
Statuten der Abteyen, Probsteyen und der adlichen
Capitel dahin verändert werden sollen, daß jeder
Unterthan des Königreichs darin aufgenommen wer-
den könne;

Wie auch nach Ansicht Unserer Decrete vom 1sten
Julius 1808 und vom 23ten Junius 1809, über die
Verwaltung der Güter der Abteyen und Probsteyen
von Quedlinburg und Magdeburg;

In der Absicht, die durch obenbesagtes Decret den
Dignitarien und Mitgliedern des Ordens bewilligten
Einkünfte zu sichern, und zugleich für das Wohl
ihrer Familien zu sorgen;

verordnet und verordnen:

ART. 1. Les biens et revenus de l'ancienne abbaye de Quedlinbourg et de l'ancienne prévôté de la Cathédrale à Magdebourg, sont affectés à perpétuité à la dotation de l'Ordre de la Couronne de Westphalie.

ART. 2. Nous Nous réservons d'augmenter successivement cette dotation.

ART. 3. Ces biens et revenus seront administrés par un Trésorier et Administrateur-général de l'Ordre, sous la direction immédiate du Grand-Chancelier.

ART. 4. Le Trésorier et Administrateur-général dirigera et surveillera la perception des revenus et les payemens des dépenses. Il aura sous ses ordres un Administrateur, chargé de la régie des biens et revenus de toute nature appartenants à l'Ordre, et de tout ce qui concerne leur administration.

Cet Administrateur réunira à ces fonctions, celles de Caissier et de Conservateur des archives.

ART. 5. Les dignitaire et fonctionnaires de l'Ordre, mentionnés dans les articles ci-dessus, jouiront des traitemens ci-après:

Le Grand-Chancelier 18,000 fr.

Le Trésorier Administrateur-général 12,000

L'Administrateur 6,000

Art. 1. Die Güter und Einkünfte der ehemaligen Abtei zu Quedlinburg, und der vorhinigen Probstie der Stifts-Kirche zu Magdeburg sind für immer zu der Dotation des Ordens der westphälischen Krone bestimmt, und dazu angewiesen.

Art. 2. Wir behalten Uns vor, diese Dotation nach und nach zu vergrößern.

Art. 3. Diese Güter und Einkünfte sollen durch den General-Schäfmeister und Administrator des Ordens, unter der unmittelbaren Oberaufsicht des Groß-Kanzlers, verwaltet werden.

Art. 4. Der General-Schäfmeister und Administrator soll die Erhebung der Einkünfte und die Bezahlung der Ausgaben leiten und darüber die Aufsicht führen. Er soll unter seinen Befehlen einen Administrator haben, welcher mit der Verwaltung der Güter und Einkünfte aller Art, welche dem Orden gehören, wie auch mit allem, was deren Verwaltung betrifft, beauftragt ist.

Dieser Administrator soll mit den benannten Verrichtungen auch die des Cäffirers und Archivars verbinden.

Art. 5. Die in den obigen Artikeln erwähnten Dignitarien und Beamten des Ordens sollen folgende Besoldung genießen:

der Groß-Kanzler 18,000 Fr.

der General-Schäfmeister und Administrator 12,000

der Administrator 6,000

ART. 6. Le Grand-Chancelier recevra pour les frais et l'entretien de la Chancellerie, une indemnité de 20,000 francs par an.

Le Trésorier et Administrateur - général aura des frais de bureaux qui ne pourront excéder la somme de 8,000 francs.

ART. 7. Le Grand-Chancelier aura le rang et jouira dans toutes les circonstances des distinctions et honneurs tant militaires que civils des Ministres d'Etat.

ART. 8. Le Trésorier et Administrateur-général aura le rang et les prérogatives des Conseillers d'Etat, Directeurs - généraux.

ART. 9. L'administration des biens de l'Ordre comprendra :

1^o Celle des commanderies que Nous Nous réservons d'instituer conformément aux art. 1^{er} et 5^e de Notre décret du 25 Décembre 1809, ainsi que les pensions des Commandeurs et Chevaliers de l'Ordre;

2^o Les pensions attachées aux médailles d'or et d'argent, instituées par Notre décret du 17 Juin 1809;

3^o L'administration de la maison royale que Nous Nous réservons d'établir pour l'éducation des filles des membres de l'Ordre.

Art. 6. Der Groß-Kanzler soll für die Kosten und die Unterhaltung der Kanzlei eine jährliche Vergütung von 20,000 Franken erhalten.

Der General-Schahmeister und Administrator soll Büroal-Kosten haben, welche jedoch die Summe von 8,000 Franken nicht überschreiten dürfen.

Art. 7. Der Groß-Kanzler soll den Rang der Staatsminister haben, und auf die diesen gehörende, sowohl militärische als bürgerliche Auszeichnungen und Ehrenbezeigungen bei allen Gelegenheiten Anspruch machen können.

Art. 8. Der General-Schahmeister und Administrator soll den Rang und die Vorzüge der Staatsräthe, welche General-Directoren sind, genießen.

Art. 9. Die Verwaltung der Güter des Ordens soll in sich begreifen:

1) die der Commanderien, deren Errichtung Wir in Gemäßheit des 1^{sten} und 5^{ten} Artikels Unsers Decrates vom 25sten December 1809 Uns vorbehalten; wie auch den Gehalt der Commandeurs und Ritter des Ordens;

2) die mit den silbernen und goldenen Medaillen verbundenen Pensionen, welche durch Unser Decret vom 17ten Junius 1809 verordnet sind;

3) die Verwaltung des Königlichen Hauses, welches Wir für die Erziehung der Töchter der Ordens-Mitglieder zu errichten Uns vorbehalten.

ART. 10. Cette maison sera établie à Kau-fungen dans le local du Chapitre de ce nom, dont les revenus, en tant qu'ils excéderent la dépense annuelle, sont affectés à la fonda-tion de la dite maison royale.

ART. 11. Les personnes qui perçoivent des bénéfices sur les fonds dudit Chapitre, continueront d'en jouir pour la durée de leur vie.

ART. 12. Le nombre des Elèves sera de vingt-cinq, et pourra être porté à cinquante.

Les Elèves recevront, en se mariant, une dot de douze mille francs sur les fonds de l'Ordre.

ART. 13. Le Grand-Chancelier aura la surveillance de la dite maison d'éducation; et Nous présentera les Elèves, et les Dames qui seront chargées de leur éducation.

ART. 14. Les préposés du Chapitre actuel seront, à dater du 1^{er} Mars prochain, placés sous les ordres du Grand-Chancelier et du Trésorier Administrateur-général de l'Ordre.

Ils leur rendront compte de leur gestion depuis l'époque où les derniers comptes de l'administration du Chapitre ont été revus et déchargés dans les formes anciennement usitées.

Art. 10. Dieses Haus soll zu Kaufungen in dem Gebäude des dasigen Capitels eingerichtet werden, und die Einkünfte dieses Capitels, in so fern sie die jährlichen Ausgaben übersteigen, sind zur Begründung des besagten königlichen Hauses angewiesen.

Art. 11. Diejenigen Personen, welche eine Pfürde aus dem besagten Capitel bezichen, sollen deren Ge-nuss, so lange sie leben, behalten.

Art. 12. Die Zahl der Böblinge soll aus 25 bestehen, und bis auf 50 vermehrt werden können.

Die Böblinge sollen bei ihrer Verheirathung einen Brautschatz von 12,000 Franken aus den Einkünften des Ordens erhalten.

Art. 13. Der Groß-Kanzler soll die Aufsicht über das benannte Erziehungshaus haben, und Uns sowohl die Böblinge, als die Frauen, welche mit de-ren Erziehung sollen beauftragt werden, vorschlagen.

Art. 14. Die Vorsteher des jezigen Capitels sollen, vom 1^{sten} des künftigen Monats März an, unter den Befehlen des Groß-Kanzlers und des General-Schäfmeisters und Administrators des Or-dens stehen.

Sie sollen an diese über ihre Verwaltung von der Zeit an Rechnung ablegen, wo die letzten Verwal-tungs-Rechnungen des Capitels in der ehemals ge-bräuchlichen Form sind nachgesehen und abgeschlossen worden.

Sie sollen von nun an keine Ausgabe mehr an-

Ils ne pourront désormais ordonner aucune dépense, sans l'approbation du Trésorier Administrateur-général qui en référera au Grand-Chancelier.

ART. 15. Le Chapitre de Wallenstein, à Homberg, sera également sous la surveillance du Grand-Chancelier de l'Ordre de la Couronne de Westphalie. Le Directeur de ce Chapitre, ainsi que les Administrateurs locaux, seront sous ses ordres, et justifieront du matériel de leur administration envers le Trésorier Administrateur-général.

ART. 16. La maison d'éducation de Kau-
fungens sera administrée par des règlements particuliers que Nous Nous réservons de faire publier et de munir de Notre approbation.

ART. 17. Le présent décret sera inséré au bulletin des lois.

Donné en Notre palais de Cassel, le 31 Janvier, an 1810, de Notre règne le quatrième.

Signé: JÉROME NAPOLEON.

Par le Roi.

Le Ministre Secrétaire d'Etat,

signé: COMTE DE FÜRSTENSTEIN.

weisen können, ohne Genehmigung des General-Schäf-
meisters und Administrators, welcher darüber an den Groß-Kanzler Bericht abstatten soll.

Art. 15. Das Wallensteinische Capitel zu Hom-
berg soll ebenfalls der Aufsicht des Groß-Kanzlers
des Ordens der westphälischen Krone unterworfen seyn.
Der Director dieses Capitels, wie auch die Orts-Ver-
walter, sollen unter seinen Befehlen stehen, und über
die Gegenstände ihrer Verwaltung dem General-
Schäfmeister und Administrator Rechnung ablegen.

Art. 16. Das Erziehungshaus zu Kaufungen
soll nach besondern Vorschriften verwaltet werden, des-
sen Bekanntmachung und Genehmigung Wir Uns
vorbehalten.

Art. 17. Das gegenwärtige Decret soll in das
Gesetz-Bulletin eingerückt werden.

Gegeben in Unserm Palaste zu Cassel, den 31sten
Januar 1810, im vierten Jahre Unserer Regierung.

Unterschrieben: **Hieronymus Napoleon.**

Auf Befehl des Königs.

Der Minister Staats-Secretair,
unterschrieben: **Graf von Fürstenstein.**

(Nº 17.) DÉCRET ROYAL du 9 Février 1810,
qui règle la poursuite des procès, non com-
munaux, intentés pour des intérêts d'une même
nature à tout ou partie des habitans d'une
commune.

JÉROME NAPOLÉON, PAR LA GRÂCE DE
DIEU ET LES CONSTITUTIONS, ROI DE WEST-
PHALIE, PRINCE FRANÇAIS, etc.

Par Notre décret du 11 Mars 1809, Nous
avons pourvu à ce que les communes ne
puissent intenter de procès, ni défendre à au-
cun, qu'avec autorisation.

Mais les habitans d'une commune, en nom-
bre plus ou moins considérable, peuvent
avoir à poursuivre ou à défendre des inté-
rêts semblables qui ne concernent pas le
corps de la commune; si l'on ne peut, à
raison de leurs intérêts individuels, les sou-
mettre à l'autorité administrative qui ne s'é-
tend pas sur les biens des particuliers, il
faut du moins empêcher que, pour des
droits de même nature, dérivant du même
principe et dans un même lieu, on ne fasse
autant de procès qu'il y a de débiteurs de
ces droits, et qu'on ne décide par plusieurs
jugemens, et à grands frais, ce qui peut être
décidé par un seul.

A cet effet, sur le rapport de Notre Mi-
nistre de la Justice,

Notre Conseil d'Etat entendu,

Nous avons décrété et décrétons ce qui
suit:

(Nº 17.) Königl. Decret vom 9ten Februar 1810,
welches Bestimmungen über die Betreibung solcher
Processe enthält, die zwar nicht die Gemeinde,
als solche, betreffen, aber doch ein gleichartiges
Interesse aller oder mehrerer Einwohner einer Ge-
meinde zu Gegenstände haben.

Wir Hieronymus Napoleon, von Gottes
Gnaden und durch die Constitutionen, König
von Westphalen, französischer Prinz &c. &c.

Haben durch Unser Decret vom 21sten März
1809 verordnet, daß die Gemeinden ohne Autori-
sation sich weder als Kläger noch als Verklagte in
Rechtsstreitigkeiten einlassen dürfen.

Die Mitglieder einer Gemeinde in größerer oder
geringerer Zahl können jedoch gleiche Ansprüche ge-
richtlich geltend zu machen, oder sich dagegen zu ver-
theidigen haben, ohne daß diese die Gemeinde als
solche betreffen; wenn nun gleich dieselben wegen ih-
res individuellen Interesses der Verwaltungs-Behörde,
deren Wirkungskreis sich nicht auf das Vermögen
der Privatpersonen erstreckt, nicht unterworfen wer-
den können, so muß doch verhindert werden, daß wes-
gen Gerechtsamen von ein und derselben Art, die aus
einerlei Grunde entspringen und an dem nemlichen
Orte statt finden, nicht eben so viele Processe entste-
hen, als es Schuldner dieser Gerechtsame gibt, und
daß nicht mit großen Kosten durch mehrere Urtheile
über dasjenige erkennt wird, was durch ein einziges
Erkenntniß entschieden werden kann.

Zu diesem Ende haben Wir, auf den Bericht Uns-
ers Ministers der Justiz;
nach Anhörung Unsers Staatsrathes;
verordnet und verordnen, wie folgt;

Art. 1. Lorsque les habitans d'une commune, soit en partie, soit en totalité, sont assujétis, envers un même propriétaire, à des corvées, charges ou prestations d'une même nature, qui ne sont pas dues par le corps de la commune ou par les biens communaux, le propriétaire auquel ces droits seront contestés, ne pourra poursuivre judiciairement chacun des redevables individuellement; mais il sera tenu de les requérir de désigner un d'entr'eux, chargé, conformément aux dispositions de l'article 28 du Code de procédure civile, de recevoir les assignations et de défendre au nom de tous.

Art. 2. La réquisition prescrite par l'article 1^{er} sera faite par huissier en la personne du Maire de la commune, qui sera tenu d'en donner sans délai connaissance aux redevables, et de les convoquer par écrit pour s'assembler à jour fixe et dans la huitaine, chez lui ou dans le local par lui désigné, afin de procéder à la nomination d'un mandataire commun.

Art. 3. Le Maire présidera cette assemblée et aura voix prépondérante en cas de partage. Les redevables qui, dûment convoqués, n'auront pas comparu à l'assemblée, seront réputés adhérer à ce que la majorité aura décidé.

Art. 4. Dans le cas où personne ne paraîtrait à l'assemblée au jour fixé, le Maire constituera d'office un mandataire commun. Cependant il sera libre aux redevables qui ne voudront pas se servir d'un mandataire

Art. 1. Wenn die Einwohner einer Gemeinde, zum Theil oder insgesamt, einem und demselben Eigenthümer zu Diensten, Abgaben und Gefällen von einerlei Art verpflichtet sind, die jedoch nicht von der Gemeinde als solcher, oder aus dem Gemeinde-Besitz geleistet werden, so soll der Eigenthümer, denn sie streitig gemacht werden, nicht jeden Pflichtigen einzeln belangen können, sondern er muß sie auffordern, in Gemäßheit der Bestimmungen des 28sten Artikels der bürgerlicher Proces-Ordnung, einen unter sich zu bestimmen, der mit der Annahme der Vorladungen und mit der Vertheidigung aller beauftraget seyn soll.

Art. 2. Die durch den Art. 1. vorgeschriebene Aufforderung soll von dem Gerichtsboten an die Person des Maire der Gemeinde geschehen, welcher gehalten ist, die Pflichtigen unverzüglich davon zu benachrichtigen, und Alle, von welchen man die gleiche Abgabe oder Leistung fordert, zu einer binnen 8 Tagen in seiner Behausung oder von einem andern von ihm bezeichneten Orte zu haltenden Versammlung zu berufen, damit zur Ernennung eines gemeinschaftlichen Bevollmächtigten geschritten werde.

Art. 3. Der Maire soll bei dieser Versammlung den Vorsitz führen, und, wenn die Stimmen gleich sind, durch die seinige den Ausschlag geben. Die Pflichtigen, welche auf die gehörig geschahene Zusammenberufung nicht erscheinen, sollen so angesehen werden, als ob sie demjenigen beitreten, was die Mehrheit entschieden hat.

Art. 4. Wenn an dem bestimmten Tage niemand in der Versammlung erscheint, so hat der Maire von Amts wegen einen gemeinschaftlichen Bevollmächtigten zu bestellen. Es bleibt jedoch denjenigen Pflichtigen, welche sich keines gemeinschaftlichen

commun, de défendre leurs droits individuels séparément; mais dans ce cas, ils supporteront seuls les frais occasionnés par cette défense particulière.

A r t . 5. Dans la huitaine du jour où l'assemblée aura eu lieu, le Maire sera tenu, sous sa responsabilité, de faire connaître au demandeur ou à son procureur, celui qui aura été constitué pour recevoir les assignations et défendre les débiteurs au nom de tous.

A r t . 6. Si le demandeur, après avoir fait assigner un redevable, ou une partie quelconque de redevables, pour des charges, droits ou prestations auxquels la totalité ou un grand nombre des membres d'une commune sont assujétis, vient à traduire, pendant le cours de la procédure, d'autres débiteurs en justice pour des charges, droits ou prestations de la même nature et espèce, ou si des redevables interviennent dans la contestation, les Juges-de-paix ou les Tribunaux seront tenus, à peine de nullité dont ils seront responsables, de réunir toutes les demandes et d'y statuer par un seul et même jugement.

A r t . 7. En prononçant sur ces contestations, les juges pourront, conformément à la disposition de l'art. 1244 du Code Napoléon, accorder des délais modérés pour l'acquittement des arrérages des années précédentes et surseoir à l'exécution, toutes choses demeurant en état, et sans préjudice du paiement de l'année courante.

Bevollmächtigten bedienen wollen, unbekommen, ihre individuellen Gerechtsame abgesondert zu vertheidigen, in diesem Falle aber müssen sie allein die Kosten tragen, die durch eine solche besondere Vertheidigung verursacht werden.

A r t . 5. Winnen acht Tagen von dem Tage der statt gehabten Versammlung angerechnet, ist der Maire bei eigener Verantwortlichkeit verbunden, dem Kläger oder dessen Anwalte denselben zu benennen, welcher dazu bestellt ist, die Vorladungen anzunehmen und die sämtlichen Pflichtigen zu vertheidigen.

A r t . 6. Wenn der Kläger, der wegen Abgaben, Gerechtsamen oder Gefällen, wozu die Gesamtheit oder eine große Anzahl von den Mitgliedern der Gemeinde verpflichtet ist, einen oder mehrere Pflichtige, wieviel deren auch seyn mögen, gerichtlich hat vorladen lassen, während des Laufes des Prozesses Gelegenheit nimmt, noch andere Pflichtige wegen Abgaben, Gerechtsamen oder Leistungen derselben Art und Beschaffenheit gerichtlich zu belangen, oder wenn noch Pflichtige dem Streite beitreten, so sollen die Friedensrichter oder Tribunale bei Strafe der Nichtigkeit, wofür sie selbst verantwortlich bleiben, gehalten seyn, alle Klassen zusammen zu fassen, und durch ein und dasselbe Urtheil darüber zu erkennen.

A r t . 7. Die Richter, welche über diese Streitigkeiten erkennen, sind in Gemäßigkeit der Bestimmung des 1244sten Artikels des Gesetzbuchs Napoleons befugt, wegen der aus den vorhergehenden Jahren herrührenden Rückstände, mäßige Zahlungs-Fristen zu gestatten, und während alles in dem bisherigen Zustand bleibt, unbeschadet der Zahlung des laufenden Jahres, der Vollstreckung des gerichtlichen Verfahrens Unstand zu geben.

Art. 8. Notre Ministre de la Justice est chargé de l'exécution du présent décret, qui sera inséré au bulletin des lois.

Donné en Notre palais de Cassel, le 9 Février, an 1810, de Notre règne le quatrième.

Signé: JÉRÔME NAPOLEON.

Par le Roi.

Le Ministre Secrétaire d'Etat,

signé: COMTE DE FÜRSTENSTEIN.

Certifié conforme:

Le Ministre de la Justice,

SIMÉON.

Art. 4. Unser Justizminister ist mit der Vollsichtung des gegenwärtigen Decretes, welches in das Gesetzbülllein eingerückt werden soll, beauftragt.

Gegeben in Unserm Palaste zu Cassel, am 9ten Februar 1810, im vierten Jahre Unserer Regierung.

Unterschrieben: Hieronymus Napoleon.

Auf Befehl des Königs.

Der Minister Staats-Secretair,
unterzeichnet: Graf von Fürstenstein.

Als gleichlautend bescheinigt:

Der Justizminister,

Siméon.